

Études littéraires africaines

FORT (Pierre-Louis), Azouz Begag, « *Le gone du Chaâba* ». Paris : Honoré Champion, coll. Entre les lignes. Littératures Sud, 2014, 109 p. – ISBN 978-2-74532-733-8



Patrick Saveau

Number 40, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1036028ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1036028ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Saveau, P. (2015). Review of [FORT (Pierre-Louis), Azouz Begag, « *Le gone du Chaâba* ». Paris : Honoré Champion, coll. Entre les lignes. Littératures Sud, 2014, 109 p. – ISBN 978-2-74532-733-8]. *Études littéraires africaines*, (40), 270–271. <https://doi.org/10.7202/1036028ar>

CASSIAU-HAURIE (CHRISTOPHE), *HISTOIRE DE LA BANDE DESSINÉE CONGOLAISE : CONGO BELGE, ZAÏRE, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO*. PRÉFACE D'ALAIN BREZAUULT. PARIS : L'HARMATTAN, 2010, 293 P., ILL., 24 CM – ISBN 978-2-296-12028-0.

Avec retard, mais compte tenu de son intérêt pour la recherche, signalons cet ouvrage illustré de nombreuses reproductions (en noir et blanc). Il est divisé en deux parties : un historique, d'une part, qui passe en revue, mais de manière déjà détaillée, les trois périodes (définies d'un point de vue politique conformément à un usage courant) de cette histoire du « miracle graphique » congolais (C4) ; d'autre part, une reprise de la même matière, mais sous la forme d'éphémérides. Certes, depuis 2010, cette histoire s'est encore enrichie, mais la synthèse établie jusqu'à cette date reste précieuse.

Ni index ni bibliographie, malheureusement. En fait de synthèse, il s'agit surtout d'un très utile inventaire, où les informations de tous ordres abondent. Il faut espérer que ces matériaux feront l'objet d'une publication numérisée et aisément consultable sous la forme d'un fichier de recherche. En attendant, ce livre constitue une source irremplaçable, concernant à la fois l'émergence de quelques grands auteurs et dessinateurs dans le marché international (Barly Baruti, Pat Masioni, pour ne mentionner que les deux plus connus) et la production locale, au Congo, voire dans les provinces du pays.

■ Pierre HALEN

FORT (PIERRE-LOUIS), *AZOUZ BEGAG, « LE GONE DU CHAÂBA »*. PARIS : HONORÉ CHAMPION, COLL. ENTRE LES LIGNES. LITTÉRATURES SUD, 2014, 109 P. – ISBN 978-2-74532-733-8.

La collection « Entre les lignes » « a pour but de faire découvrir et étudier les œuvres des grands auteurs francophones du Sud » (prière d'insérer). Ce livre s'adresse donc à des enseignants qui ne seraient pas familiers avec le roman d'Azouz Begag et avec les nombreux articles critiques dont l'écrivain, et ce roman en particulier, ont fait l'objet tant en France qu'aux États-Unis. Le premier des trois chapitres est le plus intéressant, car il relie ce roman à l'histoire de l'immigration algérienne en France, d'une part, et le situe dans le contexte d'une construction médiatique et éditoriale, d'autre part. Le deuxième chapitre est essentiellement consacré à un résumé du roman, passage obligé de ce genre d'ouvrage, mais qui, de par sa longueur (quasiment 17 pages), s'avère un peu long pour l'ensemble

du livre, ce d'autant plus que le lecteur en retrouve certains aspects dans la troisième partie lorsque l'auteur parle des personnages. Cependant, ce deuxième chapitre est éclairé par des références intertextuelles qui donnent au roman de Begag toute sa dimension littéraire, à une époque où la politique éditoriale décourageait tout ce qui n'était pas littérature de témoignage. Enfin, le troisième chapitre dégage les thèmes principaux sur lesquels peuvent s'appuyer les enseignants qui veulent faire découvrir ce roman. Classique dans sa conception, le livre de Pierre-Louis Fort est une bonne introduction à un roman dont le critique nous dit, dans sa conclusion, qu'il est brûlant d'actualité.

■ Patrick SAVEAU

FOTSING (ROBERT) ET RANAIVOSON (DOMINIQUE), ÉD., *CHRONIQUES DU CAMEROUN*. SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS : SÉPIA, 2015, 109 P. – ISBN 978-2-84280-262-2.

Encourager de jeunes talents et leur permettre de publier, parfois de publier leur premier texte, c'est une des missions annexes que peut aussi s'assigner le chercheur, *a fortiori* dans un contexte où cette tâche n'est pas, ou pas suffisamment, assumée par des professionnels spécialisés. Cela nous vaut en tout cas de lire périodiquement, notamment au catalogue de Sépia, des ouvrages où des plumes encore inconnues suscitent la curiosité. Ce n'est bien sûr pas le cas de Patrice Nganang, qui ouvre ce recueil avec un récit bien mené, intitulé « La trahison du vainqueur » (p. 13-20). Dans la dizaine de nouvelles qui suit, tout n'est certes pas également convainquant ; il n'est jamais simple, du reste, de savoir où arrêter l'aide éventuelle qu'on apporte à un écrivain en herbe (tous ne sont pas jeunes, en réalité). Pour ma part, j'encouragerais plus particulièrement le jeune talent de Bachelard Koagne (né en 1988), dont « Le prévenu » (p. 85-100) me paraît renouveler par son point de vue le sujet de la corruption (thématique récurrente du recueil). Et celui de Cédric Méli, dont la nouvelle « Présence » (p. 107-109), qui clôt ce recueil, est bien conduite et nous change des thèmes sociétaux les plus répandus. Globalement, l'entreprise est évidemment à saluer : on sait que la nouvelle exige de l'auteur autant de qualités qu'elle offre de satisfactions au lecteur.

■ Pierre HALEN